



© Johane Janelle

Mormon – Population des prairies

Une aiguille dans une botte de foin

À la recherche de colonies de papillons mormons dans le parc national des Prairies

Shelley Pruss et Ashley Wick savent ce que c'est de marcher des kilomètres sous la chaleur accablante, le long des remblais poussiéreux des badlands du **parc national des Prairies**. Leur travail ? Repérer les papillons **mormons** dans le cadre d'une initiative de Parcs Canada visant à protéger et à rétablir cette espèce menacée.

Chercher un papillon rare dans un parc national se résume à chercher une aiguille dans une botte de foin.

Heureusement, grâce à un nouveau modèle informatisé et à la collaboration d'un groupe de chercheurs bénévoles passionnés, le personnel du parc a découvert la présence d'un grand nombre de nouvelles colonies et a obtenu des renseignements précieux sur l'habitat essentiel du mormon.

L'habitat essentiel inclut tous les endroits dont les espèces dépendent à chaque stade de leur cycle de vie. Sans ces habitats sûrs et de bonne qualité, aucune espèce ne peut survivre.



© Johane Janelle

© Shelley Pruss



Une espèce difficile à recenser

Le mormon (*Apodemia mormo*) est un papillon multicolore de la grosseur d'une pièce de deux dollars avec des marques blanches métalliques sur les ailes. Sa durée de vie n'est que de 10 jours en été. En général, il demeure en permanence sur sa colonie végétale d'origine, un habitat constitué d'ériogones pauciflores (*Eriogonum pauciflorum*) et de bigelovies puantes (*Ericameria nauseosus*).

Les plantes hôtes du mormon poussent sur les flancs de collines arides et les remblais d'argile des badlands. Ces paysages uniques sont le résultat de millions d'années d'érosion causée par l'eau et le vent et constituent un attrait majeur du parc national des Prairies.

Les populations de mormons du parc sont les plus nordiques. La plupart se retrouvent surtout dans l'ouest des États-Unis, dans les régions arides de la Californie, du Nevada et de l'Utah. Une seule autre population de mormons a été recensée au Canada, dans le sud de la vallée de la rivière Similkameen, en Colombie-Britannique.





© Shelley Pruss



La population de mormons dans les Prairies est inscrite à la liste des espèces menacées de la *Loi sur les espèces en péril*. En vertu de cette Loi, Parcs Canada doit identifier et protéger l'habitat essentiel des espèces en péril.

Avant 2007, seulement six colonies de mormons avaient été repérées dans le parc. Parcs Canada a démarré un projet pour localiser d'autres colonies et mieux comprendre les caractéristiques de l'habitat pour cette espèce.

Raffiner la recherche

Dans le cadre de ce projet, Ashley Wick, étudiante à la maîtrise supervisée par Shelley Pruss, spécialiste de la conservation des espèces pour Parcs Canada et professeure auxiliaire à l'Université de l'Alberta, a élaboré un modèle informatisé d'habitat essentiel.

Ce modèle permet de déterminer les endroits les plus susceptibles d'abriter des mormons. Pour établir la base de ce modèle, une équipe de bénévoles ont cherché des colonies de papillons, sous le soleil torride des prairies.

Soixante-cinq bénévoles passionnés ont participé à la collecte de renseignements. La majorité ont été recrutés grâce aux médias sociaux. Ils provenaient des quatre coins de la Saskatchewan et d'aussi loin que New York et Los Angeles.

Ces bénévoles ont contribué directement au rétablissement du papillon. Grâce à leurs efforts, 132 colonies de mormons ont été recensées dans le parc, soit plus de vingt fois le nombre découvert précédemment!

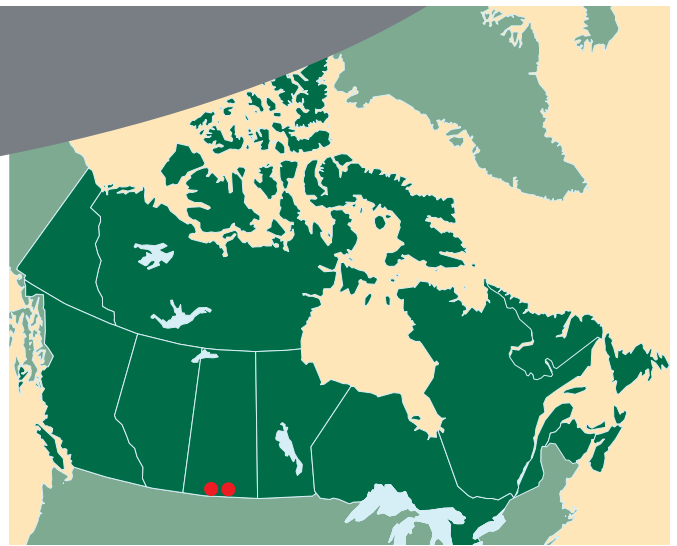
Une première, des mormons du nord en action!

Le projet a aussi permis de recueillir des renseignements très intéressants sur le cycle de vie et le comportement reproducteur de cette population nordique. En 2009, l'équipe a observé pour

© Johane Janelle



Bénévoles en action



Parc national du Canada des Prairies

© Johane Janelle



La chercheuse, Ashley Wick

la première fois des chenilles de mormon. Il s'agissait de la première observation documentée du stade larvaire du mormon au Canada.

Lorsqu'elles se nourrissent, ces chenilles mauves passent la majorité de leur temps sur des plantes hôtes. Durant les heures d'ensoleillement, elles disparaissent sous la couche de feuilles mortes à la base des plantes ou dans des crevasses sous la terre. Contrairement aux papillons adultes, qui sont actifs

durant les périodes les plus chaudes de la journée, les chenilles recherchent de la nourriture au coucher du soleil et avant l'aube.

Autre fait inédit important, des scientifiques du parc ont observé en 2011 des mormons femelles en train de pondre leurs œufs. Elles ne pondaient qu'un seul œuf sous une petite roche ou même dans des crevasses dans le sol près de leurs plantes hôtes. C'est un comportement différent de celui des femelles des populations sudistes, qui pondent généralement une grappe d'œufs en dessous des feuilles de plantes hôtes.

Bien qu'un grand nombre de questions soient encore sans réponse, les nouvelles données contribuent à améliorer notre compréhension de l'espèce. Elles aideront aussi les gestionnaires du parc à élaborer des mesures de rétablissement plus efficaces et mieux ciblées pour assurer la survie des mormons au Canada.

En route vers l'avenir

Beaucoup de travail reste à faire pour mieux comprendre et protéger ce papillon. Le parc national des Prairies compte plus de 30 000 hectares de badlands et la simple tâche consistant à repérer les colonies demeure un défi de taille. Wick et Pruss demeurent optimistes. Elles croient non seulement que le modèle informatisé les mènera dans la bonne direction, mais que l'enthousiasme et l'énergie des bénévoles leur permettront de cheminer encore plus loin.

Pour plus d'information, communiquez avec :

Shelley Pruss, spécialiste de la conservation des espèces, équipe de la conservation et de la gestion des espèces, Parcs Canada, téléphone : 403-292-5451